

Apfēs

Après Tizes la première station est Arzas que l'itinéraire d'Antonin place à 18 milles et la table de Peutinger à 19, avec un raccord relatif et suffisant. Les acta Sanctorum⁽¹⁾ ajoutent que la ville d'Arzas était située sur un cours d'eau du même nom: le fleuve ou plutôt le ruisseau, ~~est~~ celui qui arrose les environs de Beroë-Augusta Traiana,auj. Hara Zagora, c'est à dire le Lazli-deré⁽²⁾. Dès lors le si-

Wifes.

1500 g. Seure

Dep. E. Luy.

jeaplas 1898

Ly. 472-91.

(1) Bollandistes, tome III, p. 194-200: 13. Mai, saint Alexandre, de Rome martyrisé à Drisipara en 313.

(2) Cf. Tomaschek, die Alten Thaker, au mot 'Apfēs. L'assimilation de l'Arzas avec le Lazli-deré est admise mais non prouvée.

Voici les preuves qu'en on peut donner.

Dans le récit du martyre de St Alexandre, écrit par un qui a manifestement vu le pays dont il parle, le saint et la troupe qui l'accompagne traversent deux fois le fleuve Arzas: la première fois en allant de Carasura à Beroë, la seconde en quit-

Apfos

te d'Arzos devant satisfaire à deux conditions, être près de Lazlidere et environ 18 mille de Bize, sera facile à déterminer. L'endroit qui semble être indiqué est le plissement de terre qui voisine Lazlidere à l'endroit où il fait un coude

tant Beroe pour aller vers Andrinople. Or si l'on arrive à Beroe par la chaussée n° 23 pour en repartir par la chaussée n° 22, ce qui reconduit au trajet de St Alexandre, on traverse deux fois le Lazli-dere. Ajoutons de plus que le texte mentionne ce fait que le second gué du fleuve Arzos se trouve à 40 milles de Beroe; or il n'y a pas d'autre rivière assez importante dans tout le pays, pour qu'on puisse la trouver à la fois aux environs de Beroe et 40 milles plus loin. Au contraire, le confluent de l'Arzos et de l'Hébre est à un peu plus de 40 milles au SE, en droite ligne. — Theophraste contin. (Script. Hist. Byz. t. 1. p. 287. 8.) et Ammien Marcellin (Ibid. p. 686) confondent manifestement l'Arzos avec le Tanzos (=Tandzra) quand ils en font une des trois rivières qui se jettent à Andrinople. L'erreur provient peut-être du copiste, et certainement de la similitude des noms Apfos et Tanfos. „

vers l'E. dans les environs du village de Karabounar (1). C'est le seul point du cours de Pazlinderé qui ne soit à plus de 18 milles de Hissar-Kassaba = Pizès. Ajoutons que c'est un site dans lequel on a déjà découvert quelques antiquités, et notamment la liste des noms, inédite, qui sera publiée ci-après (voir l'Appendice).

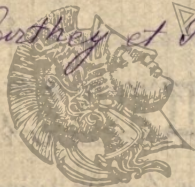
De l'identification Arzes = Karabounar, résulte celle de deuxième station, qui est Salac d'un

(1) Remarque que le château fort d'Arzes est au nombre de ceux que Justinien (d'après Procop. loc. cit.) fit bâtir ou plutôt rebâtir. Son importance, dans le voisinage de Karabounar, est expliquée par le fait suivant. C'est tout près de cet endroit un peu au N, que se termine un grand mur de terre signalé par Zircich (AEMB 1886 p. 126) et que j'ai moi-même plusieurs fois. Le mur - on ne sait pas l'époque de la construction - semble avoir été fait pour protéger contre les invasions venues de nord toute la moyenne vallée de la Maritza. Il traverse en traits tout le pays depuis Deuthum jusqu'aux environs d'Arzes. On l'appelle en bulgare *erkessitcha* (du turc *erkessim*, tranchée) et il est marquée sur la carte bulgare, par deux lignes crenelées.

Apfas.

De l'identification Arzos = Karabunar résulte celle de la deuxième station, qui est Patae et après l'itin Hierasol, avec Seimonti, situé au confluent du Tazli dore' et de la Naritza, à 7 milles environ de Karabunar et à 11 de Haemanli, depuis longtemps identifié au Castrorubra (ou Castra Rubra) des Itinéraires. (1)

(1) Table de l'itinéraire d'Antonin dans l'édition Parthey et Pinder.



AKADHMA